Xavier Bertrand souhaite «reprendre le contrôle» de l'immigration et met en garde contre «la tentation de la haine»

04/11/2021 à 18h26



Xavier Bertrand dévoile son programme sur la question de l'immigration. Le candidat à l'investiture des Républicains pour la présidentielle a présenté jeudi 4 novembre, près de Calais, ses propositions pour en « reprendre le contrôle ». « *Plus personne ne tient la barre. La France subit une immigration qu'elle ne choisit plus. Il est urgent d'en reprendre le contrôle* », a déclaré le candidat de droite devant quelque 200 personnes réunies à Marck-en-Calaisis, dans le Pas-de-Calais.

Sa politique se basera sur « *deux principes* » : « *décider qui peut s'installer sur son sol et qui doit quitter son sol* » et que l'immigration « *réponde* » aux besoins de la France et non l'inverse. « *Ce n'est pas la France qui doit répondre aux besoins de l'immigration, c'est l'immigration qui doit répond aux besoins de la France* », a-t-il dit.

Nous devons reprendre le contrôle de notre politique

> *migratoire. Si les Français me font confiance, je proposerai des 2022 un référendum pour que le Parlement fixe chaque année des quotas comme le font l'Australie ou le Canada. #CongresLR pic.twitter.com/ccxozINRUC*
>
> *— Xavier Bertrand (@xavierbertrand) October 16, 2021*

Renvoyant dos à dos les « *xénophobes* » et les « *bien-pensants* », qui rivalisent de « *solutions simplistes* », et en critiquant le président Emmanuel Macron qui a « *esquivé la question* » selon lui, Xavier Bertrand a proposé de « *mettre fin au système actuel de régularisation* » et de « *démanteler les campements de migrants clandestins* », comme la « *jungle* » de Calais, démantelée il y a cinq ans. **Il a promis de réviser par un référendum la Constitution pour que, chaque année, « le Parlement fixe des quotas d'immigration » et de réduire en priorité l'immigration familiale.** […]

Dans une allusion au putatif candidat d'extrême droite Éric Zemmour, il a mis en garde contre « *la tentation de la haine* ». « *Considérer que telle religion ou tel prénom suffiraient à disqualifier celui qui la pratique ou celui qui le porte, c'est une folie. Il y a des étrangers parfaitement intégrés et il y a ceux qui ne respectent pas notre pays, ne nous trompons pas de combat* », a-t-il dit.

Le Point